

INDICE

LA ROSE ET LES ÉPINES DU CHEMIN (1901)

La Diane	12
Devant du linge étendu para ma mère, au village	20
Chapelle de hameau	26
Le désir	30
Apocalypse.	34
Roscanvel	38
Aiguilles de cadran	44
Alouettes	48
L'armoire à glace	52
Cigales	56
L'écho de la caverne	58
Chauves-souris.	60
Crânes de verre	64
Crucifiement	68
La kermesse des asperges	74
Lever de soleil	78
La religion du Tournesol.	80
Les sabliers	88

ÍNDICE

A ROSA E OS ESPINHOS DO CAMINHO

(1901)

O Despertador.	13
Diante da roupa estendida pela minha mãe, na aldeia.	21
Capela de povoado	27
O desejo.	31
Apocalipse.	35
Roscanvel.	39
Ponteiros do relógio	45
Cotovias	49
O armário de espelho	53
Cigarras	57
O eco da caverna.	59
Morcegos	61
Crânios de vidro	65
Crucificação.	69
A feira dos espargos	75
Nascer do sol.	79
A religião do Girassol	81
As ampulhetas	89

LES REPOSOIRS DE LA PROCESSION

DE LA COLOMBE AU CORBEAU PAR LE PAON
(1904)

Soir de Brebis	94
Les deux serpents qui burent trop de lait	98
Populaire et symbolique histoire de la vache enragée	104
Ave, Massilia	112
L'émancipation du Verbe	116
Chèvres parisiennes	122
Le trépas du puits	126
Le poète	130

LES FÉERIES INTÉRIEURES
(1907)

Éphémères	140
La carafe d'eau pure	144
Lézards	148
Le pèlerinage de Sainte Anne	150
Poesia	156
La poire	164
L'autopsie de la vieille fille	168
La mésaventure des yeux	174
Le faune	178
L'éternel inceste	182
La jument philosophe	188
Midas	192
La foi	194

OS RESPONSÓRIOS DA PROCISSÃO

DA POMBA AO CORVO ATRAVÉS DO PAVÃO
(1904)

Fim-de-tarde de ovelhas	95
As duas serpentes que beberam demasiado leite	99
Popular e simbólica história da vaca enfurecida	105
Salve, Massília	113
A emancipação do Verbo	117
Cabras parisienses	123
A morte do poço	127
O poeta	131

OS MARAVILHOSOS MUNDOS INTERIORES
(1907)

Efémeras	141
A garrafa de água pura	145
Lagartos	149
A peregrinação de Santa Ana	151
Poesia	157
A pêra	165
A autópsia da velha rapariga	169
O infortúnio dos olhos	175
O fauno	179
O eterno incesto	183
A égua filósofa	189
Midas	193
A fé	195
<i>Notas</i>	201
<i>Biografia</i>	209
<i>Obras de Saint-Pol-Roux</i> (publicadas em vida do autor)	221

A ROSA E OS ESPINHOS
DO CAMINHO

(1901)

LA DIANE

À Léon Daudet.

Les premiers chants de coq, ce sont les grincements de la serrure et des gonds des logis qui d'eux-mêmes, la nuit achevée, s'ouvrent pour le départ des songes.

De ma fenêtre sur le carrefour des trois chemins, parfois, avant l'aube, j'assiste au défilé des fabuleuses théories qui s'épanouissent sous le chaume, et leur essence variée m'initie au magasin des féeries que devient, le sommeil durant, le crâne des villageois du voisinage : claires cavalcades et chevauchées sombres, tragédies et pochades, contes bleus et cauchemars.

— «Cocorico !»

Voici passer des reines et des rois pareils à ceux des cartes à jouer, des anges vidant leurs joues de neige en des trompettes de soleil, des saints dorés sur tranche, des seigneurs en soie d'arc-en-ciel, des damoiselles de harpe sur des coursiers de mandoline, une paillasse de cirque, le petit Poucet, des moissons et des troupeaux de Terres promises, des galas de bonbons et de pâtisseries, des avalanches de papillons et d'abeilles, des cygnes, des faisans, des paons, des aigles,

O DESPERTADOR

A Léon Daudet.

Os primeiros cantos do galo são os rangidos da fechadura e das dobradiças das casas que por si próprias, finda a noite, se abrem para a partida dos sonhos.

Por vezes, da minha janela sobre a encruzilhada dos três caminhos, antes da alvorada, assisto ao desfile das fabulosas teorias que desabrocharam sob o restolho, e a sua essência variada inicia-me na loja do faz-de-conta em que se torna, durante o sono, a cabeça dos aldeões da vizinhança: claras correrias e cavalgadas sombrias, tragédias e esquissos, histórias da carochinha e pesadelos.

— Cocorocó!

Eis que passam rainhas e reis semelhantes aos das cartas de baralho, anjos esvaziando as bochechas de neve em trombetas de sol, santos de recorte dourado, lordes de seda de arco-íris, donzelas de harpa sobre corcéis de bandolim, uma rameira de circo, o Pequeno Polegar, colheitas e rebanhos de Terras prometidas, festas de rebuçados e bolos, avalanches de borboletas e de abelhas, cisnes, faisões, pavões, águias, auroras e pores-do-sol; eis que passam

des aurores et des couchers de soleil ; voilà passer aussi des coups de poignards, des éclairs et des tonnerres, des bandes de voleurs, des batailles, des naufrages, des flammes de l'enfer, des dents de loup, des serres d'épervier, des cous de girafe, des trompes d'éléphant, des gueules de lion, des vautours et des tigres, des serpents et des caïmans, des requins et des baleines, des croquemitaines et des léviathans.

Tel ou tel songe, on peut en deviner la tête hospitalière.

Ces flammes de l'enfer, parmi lesquelles un diable vert brandit sa fourche, proviennent, à n'en pas douter, du taudis de ce terrassier qui bat sa femme et ses petits.

Cette baleine sort de dessous les cheveux blonds de ce marmot qui demain sera mousse, et ce naufrage de dessous les cheveux blancs de sa tremblante mère-grand.

Du seuil de la mendiante Catherine ruisselle un convoi de chariots pesants de sacs d'écus et de pierres précieuses.

Du cœur pensant des jeunes filles s'évaporent des jolis garçons frisés comme sur l'image où le prince de velours se fiance avec la bergère de bure.

De l'école des Sœurs s'acheminent les douze stations d'un chemin de la croix, des vitrines de médailles, des étalages de madones.

Du front de l'instituteur voyez s'ensauver cette distribution de prix et de discours à M. le Ministre en tournée.

Du presbytère c'est l'essaim de belles filles nues des «Tentations de saint Antoine» qui s'envole, marries de leur échec auprès du vieux curé, qui bientôt va se métamorphoser en scarabée pour la petite messe du matin.

De chez la dévote part le trousseau radieux des Clefs du Paradis.

Une barque clandestine dévale de la guérite où s'oubliait à ronronner le douanier de garde sur la cale, barque dans laquelle rame, en redingote très moderne, couronne au chef, un prétendant au trône de France.

também punhaladas, relâmpagos e trovões, bandos de salteadores, batalhas, naufrágios, chamas do inferno, dentes de lobo, garras de falcão, pescoços de girafa, trombas de elefante, focinhos de leão, abutres e tigres, serpentes e crocodilos, tubarões e baleias, bichos-papões e leviatãs.

Através deste ou daquele sonho, conseguimos adivinhar a cabeça hospitaleira.

Essas chamas do inferno, entre as quais um diabo vem brandir a sua forquilha, provêm, sem dúvida, do tugúrio desse cabouqueiro que bate na mulher e nos filhos.

Esta baleia sai de baixo dos cabelos louros desse fedelho que amanhã será espuma, e esse naufrágio, de baixo dos cabelos brancos da sua trémula avó.

Do átrio da pedinte Catherine, brota um cortejo de carroças carregadas de sacos de moedas e de pedras preciosas.

Do coração sonhador das raparigas, evolam-se os belos rapazes de cabelos encaracolados, como no quadro em que o príncipe de veludo fica noivo da pastora de burel.

Da escola das Irmãs, encaminham-se as doze estações de uma via-sacra, vitrinas de medalhas, mostruários de madonas.

Da frente do mestre-escola, vede evadir-se esta repartição de prémios e de discursos para o Sr. Ministro em digressão.

Do presbitério, é o enxame de belas raparigas nuas das «Tentações de Santo António» que levanta voo, queixosas dos seus fracassos junto do velho cura, que em breve se vai metamorfosear em escaravelho para a pequena missa da manhã.

De casa da devota, parte o molho cintilante das Chaves do Paraíso.

Um bote clandestino esgueira-se da guarita onde se desleixava na monotonia a sentinela de serviço ao porão, bote no qual rema, numa sobrecasaca muito moderna, coroa de líder, um pretendente ao trono de França.

Cette prise de Malakoff jaillit de la demeure du garde champêtre.
D'où débagoulent ces barriques de vin et ces dames-jeannes
d'alcool ? Eh pardi ! de la crèche où le vieil ivrogne cuve son salaire !

— «Cocorico !»

Défilent encore, pêle-mêle d'un carnaval unique, des orgies de fleurs, un pensionnat de poupées, des nids d'oiseaux, des singes, des négrillons, des pyramides de blé, des collines de beurre, des trésors découverts, une grosse caisse et des tambours, des premières communions, des tirages au sort, une troupe de saltimbanques, une douzaine d'oncles d'Amérique, plusieurs châteaux en Espagne, des grottes merveilleuses, un sabbat de squelettes, des escouades de phallus, un navire attaqué par des corsaires, des pages d'histoire, une danse d'anthropophages, des pêches miraculeuses, des mers de glace, des colères de Vésuve, une collision de locomotives, des voyages aériens et sous-marins, un paradis terrestre, un déluge universel, le Juif errant, deux fins-du-monde et trois jugements derniers.

— «Cocorico !»

Toute cette folle foire bariolée de la Chimère se hâte en tableaux de lanterne magique sur le linge étendu par l'aube et peu à peu se fond sous l'altière étoile du matin.

Dès lors les tons de la palette fantastique du sommeil retournent s'éparpiller à travers la Nature, qui derechef les absorbe et se les approprie. «Rien ne se perd, rien ne se crée.» La nuit, les couleurs de la vie s'effacent aux fins de s'utiliser aux abstractions du rêve ; le jour arrivé, elles reprennent leur office dans l'ordre des réalités, et le rouge de ces flammes infernales se restitue aux coquelicots, de même que les soies changeantes de cette cour impériale se travestissent en un pan de l'aurore qui jaillit, l'orgie de la métaphysique se réglementant dans les cadres et les classifications de la physique.

Esta tomada de Malakoff⁽¹⁾ jorra da casa do guarda-florestal.

De onde vem essa algazarra de barris de vinho e garrafões de álcool? É claro! do covil onde o velho bêbado coze o seu salário.

— Cocorocó!

Desfilam ainda, na confusão de um carnaval único, orgias de flores, um internato de bonecas, ninhos de pássaros, macacos, jovens pretos, pirâmides de trigo, colinas de manteiga, tesouros descobertos, um bombo e tambores, primeiras comunhões, lotarias, uma trupe de saltimbancos, uma dúzia de tios da América, vários castelos em Espanha, grutas maravilhosas, um sabat de esqueletos, esquadrões de falos, um navio atacado por corsários, páginas de história, uma dança de canibais, pescarias miraculosas, mares de gelo, cóleras de Vesúvio, uma colisão de locomotivas, viagens aéreas e submarinas, um paraíso terrestre, um dilúvio universal, o Judeu errante, dois fins-do-mundo e três juízos finais.

— Cocorocó!

Toda essa louca feira pintalgada de Quimera passa a correr em desenhos de lanterna mágica sobre a roupa estendida pela alvorada e pouco a pouco se funde sob a altiva estrela da manhã.

Desde então, os tons da fantástica paleta do sono voltam a espalhar-se pela natureza, que de novo os absorve e deles se apropria. «Nada se perde, nada se cria.» À noite, as cores da vida esbatem-se a fim de serem usadas nas abstrações do sonho; chegado o dia, retomam o seu ofício na ordem das realidades, e o vermelho dessas chamas infernais restitui-se às papoilas, tal como as sedas cambiantes desta corte imperial se transvestem num pedaço da aurora que nasce, enquanto a orgia da metafísica se regulamenta nos quadros e nas classificações da física.

La cloche du réveil angélise l'espace.

Le village s'étire, bâille, surgit, s'habille et tend la main, qui vers l'aiguille, qui vers le fuseau, qui vers le battoir, qui vers la houlette, qui vers la fêrûle, qui vers le calice, qui vers la bouteille, qui vers le pis de vache, qui vers la corde du puits, qui vers la pioche, qui vers la charrue, qui vers l'aviron, qui vers le gouvernail, qui vers l'aumône, qui vers le bâton de pèlerin, qui vers l'ombre suprême.

Alors, du soleil plein le carrefour, je descends m'asseoir sur la borne où ne put s'asseoir le Juif errant et je cueille un bleuet qui fut peut-être l'œil joli de la blonde princesse à la robe de perles qui passa tout à l'heure en une apothéose de sourires.